Pardon maman

par

Saintemew

1. Exhortation

2. Impulsion

3. Perdition

4. Chapitre IV : Fraternisation

Exhortation

Note : ***Univers :*** Manga Original. Ne prend en aucun cas compte ou personnages de **TLC/G/ND**. Et aussi, vous connaissez cette douce mélodie du "Papa zeus a redonné vie à tout le bataclan ?" Bah, c'est le cas.

Chapitre I : Exhortation

Elysion.

Le paradis. Une plaine vaste, chatoyante, recouverte de diverses fleurs. Quelques temples abandonnés jonchaient les innombrables chemins serpentant tout le domaine. Quelque part, nichés entre quelques colonnes effritées par le temps, deux temples érigés depuis les temps mythologiques abritaient en leur sein les fils de la divinité primordiale de la nuit. Ha, cette douce nuit inexistante dans cette contrée. Car, oui, le jour ne s'achevait jamais là-bas. Il n'y faisait jamais froid. Jamais trop chaud. Une douce brise se soulevait de temps à autres pour balayer d'un souffle discret les quelques pétales ou feuilles éparpillées ça et là.

Dispersées au quatre coins de cet univers, les délicates nymphes dansaient, chantaient ou marchaient comme si elles volaient à quelques centimètres du sol. Leur peau immaculée comme leur robe reflétait toute la douceur qu'elles pouvaient émettre. Et ce n'était ni pour leur colère ou leurs caprices que les dieux avaient décidé de leur attribuer ce domaine. Non. C'était tout simplement car elles représentaient une certaine vertu. Et, aussi, elles avaient cette tendance à remplacer toute surveillance complexe, car dès que leurs yeux si tendres se posaient sur un être infâme ou simplement ne méritant pas cette place si privilégiée qu'était Elysion, leurs cordes vocales suffisaient à réveiller tout les morts de l'autre côté du mur des Lamentations.

Et cela, les jumeaux ne pouvaient plus le supporter !

Ce n'était pas si compliqué pourtant à comprendre. Ils avaient pris leur temps. Ils les avaient toutes convoquées dans l'immense salon du temple du dieu de la Mort. Au début, elles s'étaient mises à hurler de joie, complètement hystériques, pensant que les jumeaux allaient leur proposer un concert (Thanatos jouant de la lyre et Hypnos...En fait, il changeait si souvent d'instrument que cela en devenait ridicule selon son frère argenté). Non. Chut. Ce n'était pas cela. Du tout.

Alors, avec le plus grand calme qu'ils possédaient (pour un des deux, ce n'était pas grand chose, il fallait l'avouer), les dieux jumeaux avaient parlé d'une voix douce :

' Mais, bordel, qu'est ce que vous ne comprenez pas dans ' visite de routine des spectres ' ? '

Car oui. C'était une obligation maintenant. Hadès en avait décidé comme cela. Chaque semaine, le vendredi ou le samedi, un des spectres rapprochés du seigneur Hadès venait à Elysion. Pour quoi faire ? Ça, les jumeaux l'ignoraient totalement. Par trois fois seulement, les spectres étaient venus. Par trois fois, les nymphes avaient piqué une crise de nerfs (une avait même brisé une amphore sur le crâne de Rune). Par trois fois, Thanatos avait plaqué sa main sur son visage, fait quelques pas devant la scène qui s'était offerte à lui avant de soupirer, de balayer une mouche invisible devant lui et de retourner ' bouder ' dans le fond de son temple. Par trois fois, Hypnos, d'un calme plus qu'olympien, avait remis les choses dans l'ordre non sans rédiger une liste de châtiments qu'il allait infliger à son frère pour l'avoir lâchement abandonné. Par trois fois, les spectres avaient donné des parchemins rédigés par Hadès - que les jumeaux avaient entassés quelque part sans même y poser un seul regard - avant de faire une révérence jusque par terre et de partir via le portail ouvert par le maître des Enfers. Et pour clôturer l'aventure de ces visites, par deux fois, Hypnos avait dû jouer l'air d'Orphée au piano en allegro. Et la dernière fois, il s'était contenté de laisser échapper un long soupir d'exaspération, d'envoyer à la cueillette de marguerites quelques nymphes avant de maugréer quelques choses à propos de ' frère indigne qui ne faisait pas grand chose '.

C'était samedi soir, même si la conception de ' soir ' à Elysion était aussi existante que celle de la logique de la déesse Athéna. Ils avaient eu la visite plus tôt dans la journée de Rhadamanthe arborant des cernes qui avaient donné un haut-le-coeur au dieu du Sommeil. Bon sang, le juge ne dormait-il jamais ? L'Anglais avait chuchoté quelque chose par rapport à un anniversaire. Visiblement, le seigneur des Enfers voulait faire une petite fête pour célébrer l'anniversaire de...

...Attendez une seconde ? Depuis quand Hadès se souciait il de ces choses aussi futiles qu'étaient les anniversaires ? Ha oui, la dernière visite au Mont Olympe pour se faire taper sur les doigts par son frère cadet (qu'on se le dise, Zeus était le dernier de la liste des rejetons de Rhéa !) lui avait laissé quelques séquelles. Notamment celle de vouloir ' dorloter son armée d'amour à lui tout seul '.

Alors, oui, sans doute, les anniversaires faisaient partie de ces niaiseries. Tout comme ces fêtes populaires qu'étaient Halloween ou Noël ! La dernière en date ? Cette idiote de fête où le maître du royaume des morts avait trouvé très amusant de parsemer tout le domaine de lapins en chocolat ou de cloches. Comment elle s'appelait déjà cette fête ?

Plaque ? Laques ? Claque ! Non. Ce n'était pas cela. Et de toute manière, les jumeaux avaient passé leur temps à jouer à chat. Oui. Les jumeaux divins jouaient à CHAT. Mais pas de la manière douce. Pas de la manière que toute personne normalement constituée le ferait. Non. Ils avaient pris pour cible Valentine, Gordon, Gigant et Eaque. Premièrement, ils repéraient la cible. Deuxièmement, un des deux s'en approchait. D'un geste qui se voulait extrêmement doux - entendez par là pour Thanatos, d'un baffe digne d'Aldébaran contre l'épaule et pour Hypnos, une caresse aussi motivée qu'Orphée quand ce dernier devait jouer une marche funéraire - , ils touchaient la cible en criant à tue-tête : CHAT ! Et troisièmement, tandis que la cible analysait la situation (Voyons, si je ne réagis pas j'ai deux solutions : soit je meurs instantanément, soit je dors pour dix siècles. Et si j'ose jouer, je n'ai aucune chance), les jumeaux riaient en se téléportant d'un bout à l'autre des Enfers. Quand l'épaule d'Eaque rencontra la main droite du dieu de la Mort, il avait d'abord senti ses os se déboiter. Se massant la zone si douloureuse, son cerveau avait alors assimilé ce qui s'était produit. D'un regard désespéré à Rhadamanthe, il avait demandé silencieusement ce qu'il était censé faire. La Wyverne avait répondu d'un bras tendu, l'index pointé sur les deux dieux gloussant, que OUI, le piaf devait rentrer dans le jeu.

Les jumeaux n'étaient pas censés être les bras droits du si puissant Seigneur des Enfers ? N'étaient ils pas censés représenter le chaos, la terreur et tout un tas de trucs du même acabit ? Au lieu de jouer à ces choses puériles, ils auraient pu au moins chercher le grand lapin en chocolat blanc qu'avait caché Minos dans la sixième prison ! Non mais franchement ! Les Enfers n'étaient plus ce qu'elles étaient !

...Et donc. C'était encore un anniversaire. Bon. Soit. En tout cas, les jumeaux étaient certains d'une chose : c'était ni celui d'Hadès, ni celui de l'hystérique jouant de la harpe tout en se goinfrant de marshmallow recouvert de miel. C'était plus loin dans l'année. De plus, comme ce n'était pas celui de leur dieu, ils pouvaient très bien être abonnés absents à ce ridicule attroupement dans la grande salle. Même s'il fallait se l'avouer, quand le jeune Allemand Queen s'occupait de la cuisine, cela valait le coup de déserter Elysion quelques heures pour se remplir l'estomac. Après tout, ils en avaient un peu ras le bol du miel, du nectar ou de l'hydromel ! Bon sang, le dernier gâteau à la banane sur son lit de crème fraiche de l'Alraune était tout simplement divin ! Oui...aussi... les jumeaux pouvaient faire apparaître de la nourriture sous les yeux ébahis de l'assistance. Sauf qu'il y avait un léger problème. Un tout petit problème tout mignon tout plein. D'un, les plats étaient infectes - on avait beau être divin, cela n'enlevait pas tout..comme la capacité à être une quiche en cuisine. Et de deux, les effets secondaires à la nourriture. Celle d'Hypnos, bien entendu, rendait somnolant. Celle de Thanatos ? Non, elle ne tuait pas. Non, elle ne rendait pas violent. Naaaaaon, elle ne rendait pas prétentieux.

...Non plus ! Perdu !

Rune s'était penché sur la tarte aux framboises du dieu de la Mort. C'était qu'elle avait pourtant l'air si délicieuse ! Et il avait mordu dans une part, tout en épargnant sa belle toge recouvrant son surplis. Passé la surprise du gout, Rune avait avalé d'une traite. Hadès avait cligné des yeux. Rhadamanthe avait baillé. Eaque avait donné un coup de pied à Minos pour qu'il arrête de mater les fesses de Valentine. Que diable, un peu de tenue !

Le Balrog, tandis que Sylphide était entrain de passer sa main devant son visage pour s'assurer que tout allait pour le mieux, avait senti son estomac défaillir. Qu'est ce que c'était ? Une simple nausée ? Non, pire que cela. Cette conviction que les organes vitaux allaient s'ouvrir en deux. Rune s'était écroulé de tout son long sur la table avant d'être attaqué par des spasmes. Et, devant toute l'armée du seigneur Hadès, Orphée et le clébard à qui on oubliait tout le temps de remettre des croquettes, Rune de Balrog s'était mis à vomir. Cela aurait pu être un simple moment tellement habituel pour les humains - surtout les lendemains de cuite, les fins de soirées - si, là où avaient touché les restes de l'estomac du second de Minos...n'avaient pas poussé...des rosiers ? Des rosiers de couleur ocre. Des rosiers si majestueux que même Aphrodite des Poissons aurait des remords à tailler pour utiliser les fleurs en combat. Et tandis qu'Hypnos s'était vu attaquer par une crise de démangeaison au niveau du cuir chevelu, Hadès s'était penché vers ces si beaux rosiers, avant de s'exclamer :

' Qu'elles sont jolies, ces orchidées ! '

...Oui, effectivement. Les fleurs et le dieu des Enfers, bon... Personne n'avait cherché à comprendre ou à le reprendre.

Une soirée d'anniversaire, donc. Qu'avait dit Rhadamanthe exactement déjà ? Le dieu du Sommeil avait déjà oublié. Qu'importe, le doré avait le précieux parchemin entre ses doigts pâles. Et tandis qu'il pénétrait dans le petit coin reculé du temple de son frère, il déplia le message. C'était une écriture bouclée, parfaitement lisible, sur papier blanc. L'écriture de Pandore. Le dieu jumeau avait à peine lu la première phrase, que, le nez dans le parchemin, il ne fit pas attention où son divin pied se posa. Il perdit l'équilibre, lâcha le parchemin qui s'envola dans les airs. La pièce, petite et carré, était composée de deux fauteuils douillets se faisant face. Entre ceux-ci, une table basse où était posé une cruche d'eau et deux verres sur un plateau opale. Le sol était recouvert d'un joli tapis rouge foncé. Le mur à droite de la porte arborait des armoires remplies à ras bord de livres divers. En face de cette même porte, une cheminée à feu ouvert où des flammes crépitaient doucement entre deux grosses buches. Thanatos et sa nature frileuse ! Deux gros pulls par-dessus le surplis et on n'en parlait plus !

...Des flammes ? Un parchemin volant ?

Les yeux d'or suivirent le parcours funèbre de la missive se dirigeant vers son terrible destin. Le bras droit du Sommeil se tendit pour caresser du bout des doigts l'objet tant convoité sans réussir à le saisir. Et tandis que la divinité perdit complètement pied pour se retrouver face contre terre, des doigts enfermés dans une protection argentée et noire

s'emparèrent d'un geste vif le parchemin, le sauvant des flammes.

' Fais un peu attention où tu mets les pieds ! '

Hypnos posa les deux mains au sol avant de se hisser et de se retrouver de nouveau debout. Il lança un regard derrière lui, scandant chaque recoin pour découvrir ce qui avait osé faire trébucher les pieds du dieu du Sommeil.

' Thanatos, ça fait quarante-cinq fois au moins que je te demande de ranger tes cassettes vidéos ! '

Son jumeau cligna des yeux, perplexe. Quoi ? Il n'avait pas le droit de les mettre pêle-mêle à côté de la porte ? Bon, il était vrai qu'il avait dit qu'il allait les ranger. Mais c'était de bonne guerre ! Qui des deux s'était aussi bien vautré chez l'autre car ce dernier n'avait pas bien replacé un meuble après une crise de ménage passagère ? Ha oui, c'était aussi Hypnos. Il y avait aussi la fois où la chambre était si encombrée que le lit était inaccessible. Et c'était encore la faute de la Mort. Qui aurait cru que cette dernière avait un penchant pour les vaches en peluche ?

...Bon, il fallait l'avouer. C'était toujours le Sommeil qui se cassait littéralement la figure. Et une fois n'était pas coutume. Encore de la faute de son cher frère.

Hypnos dépoussiéra son surplis du bout des doigts au niveau de la robe recouvrant ses jambières - au vu de la longueur, pouvait on encore appeler cela une jupe ? - tandis que son frère parcourut du regard le parchemin.

' Nous avons le plaisir de vous informer...blablabla, fit-il d'une voix qui trahissait son désintérêt total. Ce soir à vingt heures dans la grande salle près de la serre blablablablabla...nous avons le plaisir de fêter l'anniversaire...QUOI ? '

Hypnos se rapprocha de son frère avant de lui arracher le parchemin des mains. Avec un sourire crispé, après avoir jeté un regard sévère à son jumeau, le Sommeil balaya le papier blanc des yeux. Au fil et à mesure de la lecture, son teint prit la même couleur que le support. Il releva la tête vers l'argenté. Ils s'échangèrent un regard qui voulait tout dire.

' Il est dit qu'on a été prévenu un mois à l'avance, fit remarquer Thanatos. J'ai rien entendu de tel ! '

...Hypnos tourna la tête vers la bibliothèque, roulant des yeux :

' Les autres parchemins, fit il le plus simplement du monde.

- De quoi ? ne comprit pas son jumeau, clignant des yeux, perplexe.

- Tu sais, les parchemins qu'on était *censés* avoir lu mais qu'en fait, on les a *rangés* dans un coin ? '

Thanatos leva les yeux au ciel avant de passer sa main sur son visage. Idiots divins. Il savait qu'il aurait dû y faire plus attention. Cependant, quelque chose clochait. Aucun évènement, aucune chose, aucune personne était capable d'échapper aux jumeaux sur cette terre. Ils étaient omniscients. Comment cette chose avait pu passer dans l'émail du filet ? Comment avaient ils été bernés ?

' Post Scriptum : Si vous vous demandez comment diable le seigneur Hadès a-t-il pu mijoter cette soirée dans votre dos sans que vous vous en doutiez - car il est évident que vous n'ayez aucunement lu les derniers messages des spectres qu'on vous avait envoyés - peut-être que si, dans un élan de considération et de bon sens, vous aviez fait un tant soit peu plus attention à ce qu'il se passait outre Elysion voir outre les jupes des nymphes, vous auriez pu soumettre une demande de refus d'organiser cette fête, lut doucement Hypnos tandis que son frère écarta les doigts se trouvant sur ses yeux pour regarder le doré. Maintenant, considérez cela comme un ordre de premier plan. Et même si je ne vous commande pas, je vous demanderai au nom de mon frère et de mes juges de vous magner le train divin à cette fête. Sinon, il est fort probable que, dans un élan de générosité, nous décisions de renvoyer quelques nymphes - en fait toutes - à l'Olympe pour que vous découvriez le plaisir de faire la vaisselle.

- Sympa, la Pandore...maugréa la Mort, en s'accoudant au petit muret en bois de la cheminée. Rappelle-moi, pourquoi je ne l'ai pas tuée, elle ?

- Tu l'as déjà tuée une fois, rectifia calmement le Sommeil. Et je t'ai même disputé.

- Ha oui. C'est vrai, fit son vis-à-vis avant de soupirer hypocritement. Une si grande perte ! Comment ai-je pu l'oublier ? '

Hypnos soupira, froissa le parchemin avant de le balancer dans le feu. Le parchemin disparut presqu'aussitôt. Le dieu aux cheveux argentés tapota du bout des ongles le muret, réfléchissant longuement. Après quelques minutes de silence, alors qu'Hypnos prenait place dans un des fauteuils avant d'enlever son diadème, le poser à ses pieds et de prendre son visage entre ses doigts frêles, la Mort étouffa un raclement de gorge derrière sa main droite.

' On pourrait juste...s'enfuir comme si on n'avait rien vu ? suggéra Hypnos en s'accoudant sur ses genoux.

- Et on pourrait juste se retrouver sans servante aussi..., fit remarquer son frère, qui, de toute évidence, n'aimait pas du tout cette perspective.

- Ce n'est pas si grave de se débrouiller tous seuls, fit le Sommeil, en se voulant rassurant. '

Thanatos, le coude droit sur le muret, la tête posée et enfouie dans sa main, répliqua :

' C'est vrai. Je range *si bien* le temple sans les nymphes. Tellement bien que personne ne se prend les pieds dans...

- Ça va ! coupa sèchement son frère.

- Et sans parler de la nourriture ! Entre des passer mes journées à dormir sur place ou à vomir des plantes, j'ai que l'embarras du choix !

- Thanatos...

- Sans parler de...

- THA-NA-TOS !

- QUOI ? '

Le jumeau doré se leva de son siège avant de croiser les bras sur sa poitrine.

' Très bien, déclara-t-il d'une voix sûre. Nous avons une demi-heure devant nous. Une petite demi-heure pour nous préparer mentalement à cette épreuve. Nous sommes des dieux, n'est ce pas ? Nous sommes capables d'outrepasser cette ridicule soirée.

- Personnellement, en une demi-heure, je peux être sur un des anneaux de Saturne, avoua la Mort en examinant ses ongles. Je dis ça, je dis rien...

- Thanatos, soupira doucement son jumeau avant de secouer la tête. '

Aussi soudainement que le tonnerre qui craquait en ce moment-même au-dessus du sanctuaire d'Athéna, Thanatos se releva d'un bond.

' Et si on transformait toutes les nymphes en bouton de chemisier, qu'on les rassemblait dans une boîte et qu'on la mettait dans le pilier central du sanctuaire sous-marin ? Comme ça, le seigneur Hadès ne pourra pas nous les enlever ! proposa Thanatos en tapant triomphalement son poing droit dans sa main gauche. '

Comme toute réponse, Hypnos cligna par quatre fois des yeux, se demandant par quel miracle les neurones qui parcouraient le cerveau de son jumeau étaient apparentés aux siens. Et surtout, comment les multitudes de connexion avaient bien pu émettre une telle idée.

' Pourquoi...en bouton de...chemisier ? demanda lentement Hypnos, gardant son air ahuri.

- Parce que c'est la seule chose que je suis sûr de ne pas me gourer dans le processus de transformation, expliqua Thanatos, étrangement sombre, avant de se retourner, de se coller au muret et de cacher sa tête dans ses bras. '

Hypnos arbora un sourire timide avant qu'un souvenir ne lui vienne en mémoire...

Ils avaient quel âge à ce moment-là ? Peut-être dans la dizaine. Jouer ensemble était leur activité préférée tandis que leur douce mère leur préparait un gouter. Et là, alors que Thanatos venait d'éviter cette main jumelle qui devait l'attraper, alors que le couteau de la belle déesse de la nuit coupait des pommes en petits morceaux identiques dans une assiette sur la grande talle de la cuisine, Hypnos tapa avec cette même main hasardeuse dans le grand vase posé sur une étagère, près de la porte d'entré. Et, tandis que la pluie martelait contre les vitres de la petite maison recluse, le vase s'écroula sur le sol, se brisant en mille morceaux. La belle déesse posa violemment le couteau contre la table en bois, en fit le tour avant de gifler l'enfant aux cheveux dorés. Hypnos porta sa main droite sur sa joue enflée, les yeux embués. Ce n'était pas de sa faute. Thanatos l'avait évité. Sa main avait continué sa route et boum ! Et pourquoi pleuvait il, les obligeant ainsi à jouer à l'intérieur ? La déesse aux longs cheveux noirs, aux yeux ébène sans pupilles, habillée de blanc, désigna du doigt autoritaire le chemin vers la chambre des jumeaux. Message reçu. La tête baissée, penaud, le doigt en bouche, Hypnos s'en alla. Thanatos, les joues gonflées par la fureur, les poings serrés, contempla le reste du vase. Si l'objet avait pu être vivant, il était évident que le dieu de la Mort, même enfant, l'aurait tué. Cinq fois au moins. La déesse de la nuit maugréa quelque chose avant de reprendre le découpage des pommes, d'un geste se révélant énervé.

Assis sur le bord de son lit, Hypnos, l'index en bouche, faisait aller ses jambes. Quelques instants plus tard, tandis que le dieu du Sommeil observait sans y prêter attention les innombrables fissures serpentant le mur blanc de sa chambre, la petite porte sur sa droite s'ouvrit pour y laisser pénétrer son jumeau. Ce dernier porta son index devant sa bouche, invitant sa moitié à ne pas faire de bruit.

Quand leur mère les envoyait dans leur chambre de cette manière, il était interdit pour l'autre jumeau d'y aller. Une punition était une punition. Sauf que la déesse Nyx n'était pas dupe. A peine Thanatos avait il pris place à côté de son frère qu'elle débarqua dans la pièce avant de placer ses poings sur les hanches et d'arborer un air assez sévère pour faire pâlir Zeus. La Mort et le Sommeil s'échangèrent un regard avant de se tourner ensemble sur la figure maternelle. Hypnos murmura un ' désolé ' qui fut étouffé par l'index mâchouillé depuis tout à l'heure. La belle déesse laissa tomber les épaules dans un soupir résigné. Elle se rapprocha des enfants avant de s'agenouiller devant eux et de les prendre contre elle.

Une divinité primordiale était capable de beaucoup de choses. C'était une des seules personnes à avoir une quelconque influence sur le dieu des dieux. Pourtant, si la Nuit devait confesser une faiblesse, c'était bien celle-là : cette incapacité à en vouloir à quelqu'un.

D'un geste rempli de tendresse, Nyx caressa les cheveux dorés de son fils avant de tapoter le sommet du crâne du second - même si elle avait raconté plus d'une fois que ce fut Thanatos qui vit le jour en premier. Et avec un grand sourire que seule les mères aimantes pouvaient arborer, elle prit ses jumeaux dans chacun de ses bras avant de regagner la cuisine.

Thanatos sauta des bras de sa mère pour aller se positionner devant le reste du vase jonchant le sol. Il examina un moment les débris. Il était un dieu, par vrai ? Réparer les objets aussi insignifiants était dans son ressort. Même s'il était tellement jeune. Avant même qu'il ait pu considérer la chose, Nyx tourna la paume de sa main libre vers le haut. Une aura blanchâtre enveloppa le bout de ses doigts. Dans un silencieux ballet, les pièces amoncelées du vase se positionnèrent les unes sur les autres, formant petit à petit à nouveau la forme de l'objet. Thanatos observa, médusé, l'index en bouche, le spectacle qui s'offrait à lui. Hypnos se cala contre la poitrine de sa mère, la tête en dessous de son cou. Nyx caressa des bouts des doigts la chevelure dorée tandis que Thanatos passa à table, les yeux scotchés sur le vase reconstitué.

Le soir venu, quand leur mère partait recouvrir le monde de son manteau ténébreux, les jumeaux somnolaient dans leur lit respectif. Thanatos dormait dans celui contre le mur où se situait la porte. Son frère, celui se trouvait bien entendu de l'autre côté, contre le mur d'en face. Le jeune dieu du Sommeil tapotait ses draps, comme s'il cherchait quelque chose. Il souleva sa couverture jusqu'au-dessus de la tête avant de la rabaisser violemment. Frustré, il se leva de son lit avant de s'agenouiller et de regarder par-dessous. Thanatos, la tête sur le côté, un oeil à demi ouvert, observa les agissements de son frère. Ce dernier tendit le bras avant de tirer avec force. Il ne fallut pas plus de quelques secondes avant que le doré soit propulsé en arrière, tenant fermement quelque chose dans la main droite. Il atterrit au milieu de la chambre tandis que Thanatos se plaça assis au bord du lit avant de se frotter les yeux de sommeil. Son jumeau contempla sa trouvaille avant de la jeter au loin, de porter ses mains au niveau des yeux et pleurer à chaudes larmes. L'argenté posa les yeux sur l'objet abandonné de la sorte : un ourson en peluche dont le bras gauche était quasiment arraché. Quelques coutures tenaient encore le tout. C'était la peluche préférée de son frère. Thanatos tapota affectueusement le sommet du crâne de son jumeau. Ce dernier releva timidement ses yeux rougis des mains. Le dieu de la Mort imita alors parfaitement sa mère, quelques heures plus tôt. Paume tournée vers le ciel, aura blanchâtre qui se mit à tournoyer autour de la peluche. C'était un dieu, pas vrai ? Comme sa mère. Alors, il réparera l'objet si précieux pour son jumeau. Parce que c'était comme ça. C'était comme ça que devait se comporter un frère.

La peluche prit une étrange couleur bleu pâle avant d'imploser, libérant dans toutes la pièces des boutons. Des boutons à coudre...des boutons de chemisier. Des rouges, des bleus, des verts, des dorés, des brunâtres, des noirs...Tous tombèrent lourdement sur le sol avant de rebondir, de courir plus loin encore. Thanatos prit une expression franchement désolée, mettant sa main droite derrière la tête. Hypnos se leva, tendit les mains pour tenter d'attraper quelques boutons, les yeux remplis d'étoiles, sourire espiègle au coin des lèvres. Le dieu de la Mort se mit lui aussi à sourire avant d'agripper les mains de son frère et de tourner en cercle avec lui dans la pièce, tandis que les boutons continuèrent à tomber et à rebondir dans leur infernale danse.

Et dans cette petite maison reculée du Mont Olympe, les rires des dieux jumeaux enfants résonnèrent pendant un long moment.

Impulsion

Aux Enfers, l'armée du seigneur des Enfers avait pris place autour d'une grande table. Il restait deux places libres à la droite de la divinité. Cette dernière tapotait impatiemment le bout de la table du bout des ongles. A ses côtés, Pandore arborait un air digne et hautain dont elle était la seule à connaître le secret. Eaque avait la tête dans son assiette - qui était heureusement vide. Il était complètement exténué par la journée qu'il avait eue au tribunal. Bon sang, les dieux là-haut au Mont Olympe devraient faire gaffe quand ils décidaient de faire trembler la terre et d'engloutir toute une école dans les glissements de terrain. Le Garuda ne supportait aucunement juger des âmes de cet âge. Cela lui faisait presque de la peine quand une âme d'enfant venait se présenter à lui pour être jugé. La Wyverne n'avait aucun sentiment à l'égard des âmes. Il fallait les juger et c'était tout. Minos était plus réservé. Il pensait à juste titre qu'ils n'avaient pas un rôle facile à jouer. Ce qui ne leur donnait pas pour autant le droit de faire un traitement de faveur. Mais ils ne devaient plus penser tribunal, âme, prisons, châtiments pour le moment.

C'était la fête. Oui, un beau jour de fête !

Posant les mains sur le bord de la table, Hadès se leva lentement de son siège. Il fit quelque pas en direction de Queen et de Sylphide qui discutaient des derniers groupes de musiques à la mode. D'un geste délicat, la divinité s'empara du bras gauche de Sylphide, ramenant le poignet au niveau de son visage. Le Belge, perplexe, se laissa faire. Hadès soupira longuement d'exaspération. La montre de Sylphide indiquait dix-neuf heures et cinquante-cinq minutes. Le dieu des Enfers adressa un sourire complaisant au Basilic avant de reposer délicatement le bras sur la table et de regagner sa place.

Queen se pencha vers le visage de son camarade tandis que ce dernier fut bien incapable de quitter son dieu des yeux :

' Elle ne retarde pas, ta montre, au fait ? murmura-t-il.

- De dix minutes, acquiesça Sylphide en la consultant. '

Le spectre du Papillon, la tête posée sur sa main droite, le coude sur le bord de la table, jouait avec sa fourchette. A ses côtés, Charon s'était tout simplement endormi, la joue gauche contre son assiette, un filet de bave émergeant de sa bouche à moitié ouverte. Gigant, calé au fond de son siège, observait Orphée qui se trouvait assis en face de lui. Le chevalier de la Lyre lui soutenait le regard. Alors que le spectre du Troll bailla en s'en décrocher la mâchoire, Orphée tira la langue de façon espiègle à son vis à vis. Gigant arbora un sourire que seule la Lyre pouvait en comprendre le sens. Niobé, la tête posée sur ses bras, affalé sur la table, avait du mal à bloquer une montée d'ennui.

Valentine sentit son estomac crier famine quand, dans une nuée dorée et argentée, les deux principaux protagonistes de la soirée apparurent enfin.

Hadès arbora un large sourire à ses dieux jumeaux (dont aucun des deux ne portait son casque) avant de les inviter à s'asseoir auprès de lui. Minos écrasa violemment le pied d'Eaque pour le réveiller. Le Garuda étouffa un cri avant de jurer en népalais devant le regard outré de Pandore.

Les spectres se levèrent simultanément pour saluer les jumeaux. Pandore contempla ses ongles, ne voulant même pas faire le moindre effort. Hypnos, quelque peu agacé par le manque de respect de cette gamine écervelée, lui lança un regard au coin, se promettant de lui acquérir des rêves des plus compromettant...avec...pourquoi pas Raimi ? Il semblerait que les jeunes filles de son âge aimaient les gens avec de longs tentacules...

Tout le monde prit place. Hadès resta debout, appuyé des bouts des doigts sur le bord de la table.

' Mes chers spectres, mes chers juges, ma chère soeur...hum, mon cher Orphée...j'ai le plaisir et l'immense privilège d'annoncer que la fête peut enfin commencer ! déclara-t-il, toujours souriant. '

Des exclamations enjouées s'ensuivirent parsemés de ' Quand est ce qu'on mange ? '

Les jumeaux s'échangèrent un regard, appréhendant cet instant.

' Mais avant de passer à la délectation de la cuisine que nous a préparé notre ami Queen, continua Hadès en parcourant l'assemblée du regard. '

L'intéressé tira sur le bras du Belge pour attirer son attention.

' Je n'ai pas tout fait tout seul non plus...avoua l'Allemand dans un murmure.

- C'est vrai. Ce n'est pas toi qui as fait la boisson, rétorqua Sylphide avec un sourire espiègle. '

L'Alraune lui frappa l'épaule avant d'arborer une mine faussement boudeuse, les bras croisés sur la poitrine.

' ...je tenais à souhaiter un joyeux anniversaire à Thanatos et Hypnos. '

Des applaudissements, des ' joyeux anniversaire ' et des exclamations inondèrent la salle. Les jumeaux firent

timidement signe de la main pour remercier, sans grande motivation.

Thanatos en avait déjà ras le bol avant même d'avoir commencé le dîner. Pourquoi tant ce raffut pour juste un anniversaire ? Et pour un dieu, cela n'avait presque aucun sens.

Hypnos, quant à lui, était ailleurs. Il parcourut la salle du regard, sans vraiment faire attention aux spectres qui lui adressaient un sourire respectueux.

Hadès reprit place avant de se lancer dans une conversation soutenue avec sa douce soeur. Quand les yeux du Sommeil se posèrent successivement sur les juges puis sur Pandore et le dieu des Enfers, quelque chose vint lui pincer le coeur. Il ne savait pas exactement quoi. Peut-être cet engouement pour cet évènement qui, pour les jumeaux, n'avait plus de sens ?

C'était la première année qu'ils fêtaient leur anniversaire depuis qu'ils étaient dans l'armée d'Hadès.

La dernière fois, ils étaient tout deux assis à une grande table ronde, en bois.

La dernière fois, ils portaient une longue toge blanche avec des sandales assorties à la couleur de leur chevelure. Sur le côté de leur tête, une aile composée de plumes blanches. Une à gauche pour la Mort. Une à droite pour le Sommeil.

La dernière fois, un gâteau parsemé de bougies dont une main aimante allumait les mèches.

La dernière fois, Hypnos avait éternué et avait éteint six bougies. Thanatos avait arboré une mine faussement boudeuse avant d'éternuer à son tour, éteignant les bougies restantes.

La dernière fois, deux mains chaleureuses s'étaient rencontrées pour émettre une succession de sons.

Et, cette dernière fois là, le soleil aux aurores, les oiseaux chantant la venue de l'été, un homme en armure sombre, avec six ailes et des yeux verts profonds, était entré sans frapper.

Et...Nyx sut qu'elle ne reverrait plus jamais ses jumeaux.

Le dîner se passa dans la bonne humeur pour tout le monde...ou presque. Hypnos arborait une mine sombre, tripatouillant ses doigts sous la table, sans même prêter la moindre attention à la part de gâteau à la vanille qui ornait son assiette. Son jumeau n'était guère mieux. Il assénait des coups de fourchette un des fruits tombé à côté de sa pâtisserie.

Les anniversaires, c'était bien quelque chose pour les humains ça ! Et c'était exactement pour cela que les jumeaux auraient dû prendre congé. Tant pis s'ils perdaient leurs précieuses nymphes. Au moins, ils auraient pu éviter ce genre de regroupement insensé, les chansons idiotes et bien d'autres encore !

La Mort fut arrêtée dans sa torture fruitée par l'invasion de son épaule gauche par une tête à chevelure dorée. Thanatos cligna des yeux, perplexe. Depuis quand son frère avait ce genre d'élan d'affection ?

Ce fut seulement quand il rapprocha son visage de celui de son jumeau qu'il comprit.

D'un geste brusque qui lui était propre, Thanatos frappa la table de la paume de ses mains, faisant reculer son frère qui lui décrocha un regard rempli d'interrogation. Toute la salle se tut instantanément. Même Hadès se tourna, les yeux écarquillés vers les jumeaux.

' Merci, c'était sympa. Au revoir, déclara d'une voix d'outre-tombe le dieu de la Mort. '

Sans même attendre la moindre réaction de l'assemblé, la Mort agrippa le poignet de son double et le tira de sa chaise avant de disparaître dans une nuée argentée.

Hadès cligna lentement des yeux avant de pousser un soupir. Devant le regard ébahi de son armée, le dieu arbora un sourire qu'étrangement, Rhadamanthe sentit comme hypocrite :

' Allons, mes enfants ! Mangez ! Ne faites pas la fine bouche, fit la divinité. '

Le dieu des Enfers tendit la main vers son verre de vin, le porta à ses lèvres avant de murmurer à sa soeur :

' Il est des choses qu'on ne pourra jamais ébranler. '

Pandore lui lança un regard rempli de question :

' Comme cet ignoble amour fraternel, que même, après des millénaires, fait encore de l'ombre à ma magnificence, fit Hadès d'une voix doucereuse. '

Et devant des centaines d'yeux, la divinité écrasa le verre dans sa main d'un geste brusque, faisant éclabousser son contenu un peu partout autour de lui. Le vin s'écoula le long du poignet du dieu, sous le regard quelque peu interloqué des trois juges.

Hadès se renversa dans son siège avant d'éclater de rire. Un rire froid, à vous glacer le sang.

' Aime ton armée, mon cher frère. Aime ton armée car c'est la seule famille qu'il te reste...Ce sont là les paroles du dieu des dieux ! '

Le dieu des Enfers posa son regard dans celui de Pandore. Cette dernière déglutit avec peine. Comment expliquer à son frère qu'il...qu'il lui faisait peur en ce moment même ?

' ...Et c'est comme ça qu'ils me remercient...'

Hadès se leva d'un bond, renversa la table d'une main qui se trouvait devant lui, faisant sursauter plus d'un. Les assiettes se cassèrent dans une musique interminable tandis que leur contenu tacha le sol marbré.

' Vous n'avez pas quelque chose à faire ? Vous occupez des âmes de ce *putain* de royaume, par exemple ? pestiféra Hadès en faisant le tour de l'assistance. '

Les spectres s'échangèrent des regards paniqués, cherchant dans la prunelle de l'autre à la fois du réconfort et un soutien. Pandore sentit un sanglot lui serrer la gorge. Rhadamanthe se leva de sa chaise, entoura les épaules de la jeune fille avant de la faire sortir de la pièce non sans avoir lancé le regard le plus noir qu'il avait en stock à celui à qui il avait juré fidélité.

Petit à petit, les spectres quittèrent à leur tour la salle, sans un mot, en faisant le moindre bruit possible. Certains coururent vers la sortie. Minos s'empara du bras droit du Garuda avant que ce dernier, sous un accès de rage mêlée d'incompréhension, n'eut le temps de rétorquer avec violence au dieu des Enfers. Doucement d'abord puis avec énormément d'insistance, le Griffon fit sortir son homologue qui ne quittait pas des yeux Hadès.

Hadès observa la salle se vider, les dents et les poings serrés. Queen tenta une approche par la gauche. Juste avant qu'il ait pu émettre un son, dans un mouvement synchronisé, Gordon et Sylphide lui attrapèrent chacun un bras. L'Allemand leur décrocha un regard interloqué. Le Minotaure hocha doucement la tête, lui faisant comprendre que ce n'était pas la peine. Le trio sortit à leur tour lentement. Queen jeta un dernier regard à la divinité qui n'avait pas bougé.

Qu'est ce qui venait de se produire ? Aucun des spectres n'en avait la réponse. Et c'était dans la cohue la plus totale dans la grande salle du trône, que les spectres s'étaient amoncelés. Eaque s'excitait en faisant des grands gestes, parlant d'une voix ostensiblement irritée au juge Minos qui n'arrivait pas à en placer une. Orphée, sa lyre contre lui, chipotait une des cordes d'une manière absente tandis que Gigant à ses côtés tentait de garder le calme chez certains spectres. Le chevalier d'Argent avait ce sentiment que quelque chose avait dû lui échapper. Les jumeaux étaient partis de la fête sur - sans doute - un coup de tête. Pourtant, était ce une raison pour le seigneur des Enfers de réagir de la sorte ? Ils étaient venus. Cela n'était-il pas le plus important ?

Orphée sentit quelque chose lui effleurer le dos. Il jeta un oeil par-dessus son épaule avant d'apercevoir le haut de la lance de Markino qui se faufila entre Gordon et Myu du Papillon. Ce dernier s'était bouché les oreilles tout comme Rune à quelques mètres de lui. Le chevalier de la Lyre laissa échapper un long soupire avant qu'une main vienne se poser sur son épaule. Il releva la tête avant de croiser le regard du spectre Gigant. Ils restèrent quelques instants à s'observer en silence avant que l'homme en surplis rouge ne se dirige vers les deux juges présents dans la salle. Orphée le suivit des yeux avant de triturer une de ses cordes qui fit un son horrible ce qui n'échappa pas à Rune qui grinça des dents.

Dans un coin reculé du palais, Pandore était affalée dans un fauteuil devant un feu de cheminée. Les yeux rouges, le visage ravagé, elle reniflait, les yeux rivés sur les flammes dansantes. Rhadamanthe l'avait laissée seule quelques minutes, le temps pour lui de régler ce qui venait de se passer. Régler quoi exactement ? La jeune fille n'en avait aucune idée. Son frère s'était emporté sans explication. Et que voulait-il dire par ' amour fraternel lui faisant de l'ombre ' ? Le départ des jumeaux ne surprenait pas la jeune soeur. Après tout, cette idée idiote de leur enlever leurs servantes pour être sûr qu'ils viennent venait d'elle. Elle savait plus que bien que les dieux ne supportaient pas la moindre petite tâche de la vie quotidienne qui ne fût pas assez divine. Faire le lit, la cuisine, ranger les livres ou même ne serait ce que se servir à boire ! Ce manège était tout aussi ridicule que puérile...puisqu'il suffisait aux jumeaux de claquer des doigts pour que les choses soient faites avec leurs pouvoirs. Même s'il y avait quelques ratés. Après tout, ils ne cessaient de répéter qu'ils contrôlaient la mort pour l'un et le sommeil pour l'autre, pas le reste. Vraiment, ma petite Pandore, c'était une idée tout à fait idiote.

La jeune fille laissa échapper un sanglot, se ressassant les derniers événements. Peut-être que son frère s'était senti humilié ? Lui qui avait tant voulu préparer cette fête...Non. Il y avait autre chose. Ce n'était pas une simple question d'anniversaire. Pandore en était certaine. Tout cela cachait autre chose. Hadès n'aurait jamais réagi de la sorte sinon. Peut-être qu'aujourd'hui était ce une date importante pour lui aussi ? Une date qui les lierait tout les trois et qu'il tenait fêter ?

Pandore sursauta quand la porte de la pièce s'ouvrit avec fracas. Elle se retourna dans son fauteuil, faisant face à la Wyverne qui semblait...prise de panique ? La jeune fille se leva d'un bond avant d'accourir vers son juge. Elle lui prit les épaules avant de plonger son regard violet dans le sien, inquiète. L'Anglais la dévisagea un moment, cherchant ses mots. Quand le feu émit un faible crépitement, le juge murmura d'une voix tremblante :

' Ils ne sont plus là... '

Pandore lâcha doucement les épaules de son vis-à-vis, ramenant doucement les bras le long de son corps, les sourcils froncés d'incompréhension.

' Qui ? demanda la jeune fille sur le même ton, avant de se triturer les doigts. Qui, Rhadamanthe, n'est plus là ? '

La Wyverne balaya la salle du regard, comme pour trouver quelque chose qui pouvait la soutenir, quelque chose à quoi se raccrocher. La pièce était sombre. On ne pouvait distinguer que le fauteuil où se trouvait la jeune fille, un tapis au sol et le feu qui éclairait le tout lugubrement. Le juge posa à nouveau son regard dans celui sa supérieur :

' Les dieux jumeaux sont partis, souffla-t-il. '

Pandore écarquilla les yeux avant de lâcha un ' quoi ? ' d'une voix étouffée. La Wyverne baissa la tête avant de la secouer comme pour chasser un mauvais rêve :

' Je suis allé à Elysion en utilisant le portail que nous avait installé sa Majesté. J'ai croisé des Nymphes. Aucune ne les a vus. J'ai vérifié leurs temples : aucune trace. Je suis même allé au temple de sa Majesté...

- Ils doivent bien être quelque part, rétorqua Pandore, incrédule. Ils ne peuvent pas être partis des Enfers, non ? '

La Wyverne aborda un air franchement désespéré.

' Leur cosmos n'est pas aux Enfers, non plus. '

Pandore s'écarta du juge brusquement, fit quelques pas devant le feu de cheminée avant de se retourner à nouveau vers l'Anglais, une lueur déterminée dans les yeux :

' Il faut les retrouver ! Ils ne peuvent pas être partis !

- Majesté, tenta doucement Rhadamanthe mais la jeune fille le coupa net.

- Il n'y a aucune raison ! Aucune raison !

- Tout comme il n'y avait aucune raison pour que sa Majesté Hadès réagisse de la sorte ! rétorqua le juge avec une once d'agressivité dans la voix. Mais enfin, croyez-moi ! Ils ne sont plus là ! PLUS LA ! '

Pandore se mordit les lèvres, tentant de contenir ses larmes :

' Rhadamanthe...Ils ne peuvent pas, bégaya-t-elle. Ils ne peuvent pas... '

Elle cacha son visage dans ses mains avant de laisser échapper un sanglot. D'un geste doux, la Wyverne lui prit les poignets pour la forcer à le regarder dans les yeux. Leurs visages étaient très proches, leurs souffles se mélangeant. Pandore déglutit avec peine, n'arrivant pas à se détacher des yeux ocre qui l'observaient.

' Je les retrouverai, murmura Rhadamanthe. Je vous le promets, Majesté Pandore. '

La jeune fille bredouilla quelque chose, ne sachant pas quoi répondre. La Wyverne lui prit délicatement la main droite, y déposa un baiser avant de lui tourner le dos et de quitter la pièce. Pandore cligna des yeux, perplexe, avant d'observer sa main et de sentir le sang monter aux joues.

Rhadamanthe arpenta les couloirs du palais d'un pas déterminé. Il croisa Markino et Rune qui partaient se coucher. La Wyverne les dépassa sans même prendre attention aux questions du Balrog avant de prendre à gauche. Adossé contre la porte de sa chambre, Orphée dont le visage se trouvait à une distance préoccupante de celui de Gigant sursauta d'un bon mètre quand l'Anglais passa près de lui, non sans jeter à tout les deux un regard sévère. La Lyre arbora un teint rose, bafouilla un ' bonne nuit ' au spectre du Cyclope avant de s'enfuir dans sa chambre et de claquer la porte derrière lui. Gigant, un sourire aux lèvres, partit lui aussi se coucher.

La Wyverne arriva dans la salle du trône du Seigneur Hadès où se trouvaient encore Minos, Eaque et Valentine. D'un pas précipité, il se rapprocha d'eux et lança tandis que Minos allait annoncer qu'il allait se coucher :

'On a un problème. '

Eaque ricana, la tête légèrement penchée en arrière avant d'ajouter cyniquement :

' Ouaaaah ! Elle est perspicace la dragonne, ce soir ! '

L'intéressée lui décrocha un regard hautain qui fit reculer de deux pas au moins Minos et Valentine.

' Je ne sais pas si vous êtes au courant, continua Rhadamanthe à l'assistance. Mais...

- Quoi ? Sa Majesté a pété un câble ? Ça, merci, on l'avait remarqué, coupa Eaque, de mauvaise humeur. Et c'est ton tête à tête avec sa Majesté Pandore qui t'a fait cette révélation ô combien mystique ?

- Eaque, réprimanda Minos en soupirant d'exaspération. Ce n'est pas le moment de plaisanter. '

Le Garuda, croisant les bras sur sa poitrine, n'en démordit pas :

' Ce n'est pas vrai, peut-être ? Pour quelle raison s'est il énervé tout à l'heure ? Est ce que quelqu'un peut AU MOINS me l'expliquer ? '

Valentine se gratta la tête de manière absente avant de suggérer :

' Il faut dire que les jumeaux sont un peu partis comme des sauvages...Cela l'a peut-être mis dans cet état...

- Je commence à sérieusement douter du sens de la mesure de Sa Majesté, avoua le Garuda tout en se massant la tempe droite.

- Il y a plus grave, poursuivit la Wyverne. Les jumeaux ont disparu. '

Valentine ainsi qu'Eaque émirent un ' Quoi ? ' dans un bel ensemble tandis que Minos se contenta d'un ' C'est une blague ? ' d'une voix forte. Rhadamanthe posa les yeux tour à tour sur les trois spectres devant lui avant de continuer doucement :

' Je suis parti à Elysion : aucune nymphe ne les a aperçu. J'ai cherché partout. En vain. '

Minos et Eaque s'échangèrent un regard interloqué tandis que Valentine se mit à ronger les ongles de sa main gauche.

' Non, non, non, fit Eaque en accompagnant le geste à la parole de son index. Je suis sûr qu'ils sont encore entrain de jouer avec nos pieds.

- Eaque, j'aimerais bien le croire aussi, fit Rhadamanthe tout en portant sa main sur son visage d'un geste fatigué. Seulement, il m'est impossible de ressentir leur cosmos aux Enfers. Et ce n'est pas comme si c'était Raimi ou Niobé qui avait disparu...

- Non, je suis désolé, c'est ridicule ! s'emporta le Garuda. Ils doivent sans doute jouer à cache-cache quelque part dans une des prisons ! Et tu sais *aussi bien que moi* qu'ils en sont très capables.

- Mais pourquoi ? s'enquit Minos. Pour quelle raison veux-tu qu'ils aillent jouer à cache-cache après être partis de la sorte ?

- Mais j'en sais rien moi ! s'énerva le Népalais en levant violemment la main devant lui, comme pour chasser une mouche invisible. Et puis, qu'est ce qu'on en a à foutre ? '

Rhadamanthe prit une longue inspiration pour masquer la colère et l'impatience gravissant de plus en plus d'échelon en lui.

' D'accord, fais ce que tu veux, fit la Wyverne en mettant ses mains dans une position défensive. Je ne te demande rien. '

Sur ce, il fit volte-face avant de se diriger vers la sortie de la salle du trône. Valentine regarda tour à tour les deux autres juges avant de se lancer à la poursuite du troisième. Si son chef avait besoin de lui, pour n'importe quoi, la harpie voulait prouver qu'elle était là quoiqu'il puisse arriver ! Minos, les poings sur les hanches, afficha un air de reproche à son homologue. Ce dernier roula des yeux, ne comprenant pas pourquoi le Griffon semblait si outré de son comportement. Et puis zut.

Le Garuda quitta à son tour la pièce, d'un pas énervé, sans un regard pour son ami. Ce dernier laissa échapper un long soupire avant de se frotter les yeux d'un geste fatigué et d'emboiter le pas. Il suivit quelques instants son homologue avant que celui-ci sans même se retourner, sans même lui adresser un seul regard ou une parole, se faufila dans sa chambre avant de claquer violemment la porte derrière lui. Minos eut l'impression qu'il venait de voir un enfant à qui on venait de faire une remarque et qui piquait une crise de nerfs. Quoiqu'il en fût, le Griffon n'entrera pas dans le jeu du Népalais. Il le connaissait que trop bien. Eaque était sans doute irrité du comportement qu'avait eu le dieu des Enfers. Et le Griffon savait du plus profond de lui que deux choses énervaient le plus son ami : ce qu'il n'arrivait pas à comprendre et les poireaux.

Parce que, les poireaux, c'était infecte. Qu'on se le dise.

Perdition

S'il y avait bien une chose dont le spectre de la Harpie pouvait se vanter au sein des Enfers était bien son envie de servir son supérieur hiérarchique sans même demander son reste. Dès que la Wyverne émettait l'hypothèse d'envoyer quelqu'un à un endroit exécrable pour une tâche tout aussi ignoble que recevoir la bave de Cerbère après qu'il eut mangé sa gamelle, Valentine se mettait au garde à vous. Même si c'était pour dire aux jumeaux d'Elysion que le seigneur Hadès réclamait leur présence pour régler un problème au sein de son royaume — même s'il fallait l'avouer, cette configuration était aussi rare que la Vierge daignant ouvrir les yeux — le chypriote, sans même claquer des genoux, déambulait dans les couloirs menant aux cuisines (car les jumeaux squattaient quelque fois cet endroit, surtout s'ils avaient entendu dire que Queen s'occupait du dîner). Après quelques minutes à observer les dieux jumeaux en train de s'empiffrer de tartes ou autres gâteaux, la Harpie remplissait son devoir de messager.

Ce n'était pas pour autant que les rejetons de la déesse de la nuit daignaient se bouger le surplis. Ça, il n'y avait rien à faire pour cela. Et ce n'était ni Pandore palissant dangereusement à chaque fois que ses chaussons frôlaient le même sol que ceux qu'elle avait libérés — même si dans son esprit, elle était persuadée qu'ils étaient tout à fait capables de sortir par eux-même et qu'ils passaient le plus clair de leur temps à dormir dans la dite boîte; ni les juges des enfers dont la principale préoccupation était de classer, si on pouvait le dire, les âmes dans les prisons; ni même le pauvre Orphée qui devait jongler entre regard noir de Pharaoh et regard plus complaisant de Gigant; ni même ce pauvre Rune dont les oreilles se souvenaient encore de l'horrible mélodie jouée par Hypnos ayant substitué la lyre de son frère tout cela pour une histoire de ronflement que la divinité ne pouvait pas supporter chez le spectre susnommé qui changeraient quelque chose à la volonté divine des jumeaux aux yeux glaciales de se bouger leurs fesses quand leur dit supérieur depuis les temps immémoriaux leur demandait de déplacer un orteil de la trajectoire que les deux frères avaient décidé.

C'était sans doute pour cela que, malgré toute sa volonté et la motivation qu'il pouvait donner, Valentine n'était absolument pas certain de régler cette situation. Et même si, par un quelconque miracle, il arrivait à localiser les jumeaux — pour peu qu'ils eussent décidé de changer carrément de galaxie — il était convaincu qu'ils ne l'écouteraient pas, quitte peut-être à l'endormir pour deux ou trois semaines si le dieu du Sommeil se montrait clément en assommant son adorable frère pour éviter qu'il n'écartèle la Harpie.

Néanmoins, le chypriote n'avait aucune envie de voir son chef se morfondre ou encore faire les cents pas dans son bureau comme il devait le faire en ce moment même. Alors, même s'il devait ramper, s'agenouiller, danser sur un pied ou s'ouvrir les veines, Valentine fera tout ce qui était en son pouvoir pour retrouver Docteur Faucheur et Mister Dodo. Pour ce qui était de parlementer avec eux, il verra cela plus tard. Et s'il devait chanter pour que les jumeaux reviennent, cela poserait un sérieux problème. En effet, il était de notoriété publique aux enfers que le chypriote avait le don de même agacer Phlégyas quand il s'agissait de pousser la chansonnette. Le spectre du Lycaon avait même voulu l'assommer avec sa perche. C'était bien entendu sans compter Hadès, ayant trouvé la voix de la Harpie si merveilleuse, avait ordonné de le laisser dans sa prestation. Ce fut à partir de ce moment-là que même Charon avait commencé à se poser des questions sur les goûts artistiques de son seigneur et maître. Les jumeaux dont la présence avait été un hasard ce jour-là dans la salle du trône — Thanatos ayant envie de provoquer quelques sueurs froides à une poignée de spectres — s'étaient contentés de se boucher les oreilles et de traverser la salle de part en part comme si de rien n'était.

Valentine se posait quelque fois cette simple question : le sanctuaire était-il aussi étrange que les Enfers ? Est ce que les chevaliers d'Athéna eux-aussi avaient quelques fois du mal à comprendre celle qu'ils étaient censés protéger ? A en croire quelques messages qu'ils recevaient de l'extérieur, c'était plutôt calme. Cependant, le spectre était certain que les chevaliers n'avoueront jamais qu'eux non plus n'arrivaient plus à savoir sur quel pied danser. Les divinités étaient vraiment des êtres étranges.

Et TRES caractériels.

Pour le peu qu'il avait vu d'eux, le spectre avait remarqué que dés qu'un des jumeaux se retrouvait tout seul, il devenait terriblement susceptible ou colérique. Même le Sommeil. Markino en avait fait les frais. Tandis que Hypnos contemplait le fleuve d'Archeron d'un air réveur, le minuscule spectre à lance s'était approché de lui. Juste...curieux de connaître les raisons de sa présence aux enfers. Ou peut-être était il là en train d'attendre qu'un spectre vienne le servir ?

Peut-être avait-il parlé trop fort. Peut-être avait-il dit quelque chose de travers dans cette phrase ' que faites-vous tout seul ici, Seigneur Hypnos ? '. Peut-être que le Sommeil en manquait justement, de sommeil. Peut-être était-ce la pleine lune ou même la nouvelle. Peut-être avait-il mangé chinois alors qu'il préférait la cuisine italienne. Peut-être était-ce cet éternuement. Peut-être que son surplis le serrait trop fort au niveau des hanches. Quoi qu'en fût la raison, cela ne changeait rien au fait que Markino s'était retrouvé transformé en statue de pierre à un mètre de la divinité. La statue était

restée pas plus d'une semaine, le temps que les autres spectres s'inquiètent de l'absence de leur compère. Hadès s'était contenté de rendre la liberté à Markino en lui demandant par la suite pourquoi il avait eu envie d'imiter Eurydice. Le spectre n'avait pas répondu tout de suite, cherchant ses mots, tentant de comprendre ce qu'il avait bien pu se passer. Le mystère autour de cette affaire était resté un long moment au sein des Enfers avant d'être balayé par une affaire bien plus importante : qui avait bien pu utiliser la brosser à cheveux de Pandore ?

En tout cas, par deux fois, Valentine frappa à la porte du bureau de Rhadamanthe. Et par un ordre on ne pouvait plus éloquent en deux mots, la Harpie sursauta :

' Va dormir ! '

Le spectre ouvrit la porte sans avoir été invité et pénétra dans une pièce carré dont les deux meubles occupant l'espace clos étaient un bureau au bois ébène et une bibliothèque sur la droite avec d'innombrables dossiers menaçant de se suicider sur le sol marbré. La Wyverne était assise derrière le bureau, un stylo en main — il n'y avait que cet idiot de Rune pour utiliser encore des plumes —, les yeux posés sur l'intrus. Le chypriote avala sa salive, inspira un grand coup (aussi grand que s'il avait dû dire à Minos qu'Eaque venait de se tordre la cheville) avant de déclarer d'une voix neutre :

' Seigneur Rhadamanthe, je me propose pour cette mission. '

La Wyverne ne cligna pas des yeux, reposa le stylo sur la feuille se trouvant devant elle avant de se caler un peu plus dans son fauteuil. Valentine attendit dix secondes, puis vingt, puis quarante...puis peut-être deux cents trente-neuf. L'anglais tapotait son bureau du bout des doigts, sans sourciller. Avec une certaine délicatesse, il rejoignit les mains avant de poser sa tête dessus.

' Je veux dire...heu, balbutia Valentine, sentant le sol se dérober sous ses pieds. Vous savez, les jumeaux...Je veux bien...les chercher... '

L'anglais poussa un long soupir avant de poser ses bras sur le bureau et de répliquer :

' Valentine, je connais ton dévouement. Le problème est qu'ils peuvent être vraiment n'importe où et surtout là où on ne les cherchera pas.

— Justement. Je peux déjà quadriller le secteur, non ? déclara le chypriote. Il faut bien commencer quelque part. '

Rhadamanthe passa sa main sur son visage d'un geste las avant de murmurer :

' Ils sont capables de se cacher dans un endroit où on aura déjà fouillé. Ils sont omniscients. C'est bien là le souci. Dès qu'ils sauront que nous les cherchons, si ce n'est pas leur volonté de revenir, ils se cacheront. Ils continueront leur petit jeu. '

Valentine se gratta derrière la tête. La situation semble vraiment plus complexe qu'il le supposait. Peut-être qu'ils devaient simplement attendre qu'ils reviennent par eux-même ?

' Qu'en est-il du seigneur Hadès ? Voulut savoir le spectre de la Harpie. '

Comme toute réponse, l'anglais contempla le stylo posé près d'une grande feuille blanche immaculée. Le comportement du dieu des Enfers avait vraiment été très étrange après la disparition des jumeaux. La colère qui l'avait gagné ne ressemblait pas à cette colère qui l'animait quand quelque chose le contrariait ou tentait d'être en travers de son chemin. C'était autre chose. Et pour avoir fait pleurer Pandore...

La Wyverne ne voulait même plus y penser. Cela avait dû être une simple soirée où les jumeaux auraient eu toute la bénédiction des Enfers pour être de mauvais humeur. Une simple petite soirée à déguster des petits plats, à respecter le protocole. Peut-être à chanter, à réciter des poèmes ou à danser à l'honneur des dieux. Qu'est ce qui s'était passé exactement ? Qu'est ce qui avait été de travers dans cette fête ? Même avant que cela n'eût commencé, les jumeaux avaient une tête d'enterrement. L'anglais avait beau retourné toutes les informations dans tous les sens, il ne comprenait vraiment pas d'où venait le problème. Du moins LEUR problème, aux dieux jumeaux. Et Hadès s'était enfermé dans ses appartements. Non pas à Elysion comme on pourrait le croire depuis la Terre mais bien dans son palais, au dernier étage. Et personne, ni même Pandore, avait le droit de le déranger. Et le juge était persuadé que même sous menace de destruction du monde, le dieu ne bougerait pas. Même pas une simple plume. Tout comme les frères divins, il sortira de ce lieu quand il le daignera. Pour le moment en tout cas, personne — et certainement pas la dragonne — n'ira le déranger. Sauf peut-être s'il voulait un peu de compagnie.

Rhadamanthe se mit à réfléchir à toute vitesse. Peut-être qu'il tenait quelque chose. Peut-être qu'il devrait envoyer un de ses spectres...celui que le seigneur Hadès appréciait le plus...Non. Mauvaise idée. Il manquerait plus que la divinité le garde auprès d'elle et que le dit spectre s'en retrouve comme prisonnier. Compte tenu de l'état de Pandore, c'était presque suicidaire de lui demander. Peut-être devraient-ils simplement laisser couler ? Peut-être que le dieu du royaume des morts allait se calmer tout seul. Peut-être que même les jumeaux reviendraient par eux-mêmes avant de retourner embêter les nymphes ou faire peur à l'armée qu'ils devaient diriger aux côtés du frère du dieu Zeus.

Et tout cela ne serait que mauvais souvenir.

Pourtant, le spectre de la Wyverne était certain d'une chose : quoiqu'il eût pu se passer exactement dans la tête des

divinités, cela ne pouvait pas être simplement le résultat d'une fête d'anniversaire. Ou peut-être pas directement. Valentine partagerait bien cette pensée avec son supérieur s'il n'était pas en train de combattre le sommeil qui le gagnait de plus en plus.

La Wyverne se leva d'un bond, frappant de sa paume gauche le bureau, faisant sursauter la Harpie qui reprit totalement le contrôle sur sa fatigue.

' Je veux que, demain à la première heure, tu me convoques tous les spectres dans mon tribunal. Que les deux autres juges y soient aussi. On va faire ça dans les règles. '

Valentine cligna des yeux, perplexe :

' Que comptez-vous faire ? demanda-t-il d'une petite voix.

— Localiser. Enquêter. Comprendre. Résoudre, répondit simplement le juge avant de croiser les bras. '

Devant l'air ahuri de son lieutenant, l'anglais leva les yeux au ciel avant de laisser échapper un long soupir résigné :

' Va te coucher... '

Valentine salua la Wyverne avant de tourner les talons et de sortir du bureau. L'anglais se laissa tomber dans son fauteuil avant de frotter ses yeux d'un geste fatigué.

Il devait réussir. Il avait promis à Pandore.

Il retrouvera ces fichus jumeaux divins, même s'il devait y laisser une écaille. Et des écailles, ce n'était pas ce qu'il lui manquait.

Quoique...Une wyverne était-elle pourvue d'écaille ?

Sous une pluie battante, Thanatos courait à en perdre l'haleine, tenant son frère par le poignet gauche derrière lui. Le Sommeil avait dû mal à suivre le rythme effréné de son jumeau. Partir. Ils devaient partir. Loin. Aussi loin que pouvaient porter leurs jambes et leurs ailes.

' Thanatos, je t'en supplie...arrête-toi ! hurla Hypnos.'

L'Argenté jeta un oeil par dessus son épaule, sans s'arrêter. Le visage de son frère était ravagé. La main de la Mort desserra son étreinte pour se faufiler jusqu'à sa jumelle avant que des doigts pâles ne s'entrelacent pour ne jamais lâcher prise.

Ils ne savaient pas où ils étaient. N'importe où sauf aux Enfers ou à Elysion avait pensé Thanatos. Etaient ils en Grèce ? En Allemagne ? En Occident ? Le temps était couvert de gros nuages noirs. La pluie glaciale tombait avec une volonté inébranlable. Ils couraient dans la lisière d'un bois. Le sol était boueux, quelque fois glissant. Plusieurs fois, Hypnos avait failli perdre l'équilibre. Mais son frère tenait bon. Ils devaient tenir bon.

Malgré ces bruits de pas humides, la Mort entendait encore ce qui l'avait rendu complètement folle.

Malgré le sang tambourinant à ses tempes, il l'entendait encore.

Jamais la Mort...Jamais le dieu de la Mort ne pouvait le supporter. Ce son infâme. Ce son insoutenable.

' Thanatos ! Je...commença le Sommeil qui ne sentait plus du tout ses jambes. Arrête ! '

Le pied droit de l'Argenté glissa, l'entraînant par la même occasion vers le sol brunâtre. Il s'étala de tout son long, recouvert des pieds à la tête de boue. Son frère tomba à genoux, les mains plaquées au sol. La respiration haletante, Thanatos se mit en appui sur ses mains. Il s'essuya le mieux qu'il le pouvait le visage d'un revers de gantelet avant de poser les yeux sur son jumeau.

Quel spectacle pathétique.

Genoux plaqués dans la boue, les bras le long du corps, la tête bancale, le dieu du Sommeil, celui qui avait le pouvoir d'endormir Zeus lui-même...Lui, qui était lié à jamais avec la Mort elle-même, lui aimé que par elle...Hypnos, le dieu aux cheveux dorés, au surplis étincelant, à la voix caressante et rassurante, sanglotait.

' Il l'a fait exprès... Il l'a fait EXPRES ! '

La Mort sentit quelques choses perler sur son visage avant de se rapprocher à quatre pattes de son jumeau.

' Nous avons le plaisir de vous informer qu'en ce jour de Juin...du treize Juin...Ce soir à vingt heures dans la grande salle près de la serre, vous nous avons le plaisir de fêter l'anniversaire des dieux jumeaux du Sommeil et de la Mort. Evènement exceptionnel aux Enfers ! Votre présence est grandement souhaitée ! Ne ratez surtout pas cela ! récita parfaitement Hypnos en levant les yeux vers les nuages. '

Thanatos passa ses bras autour du cou de son jumeau, collant sa joue contre la sienne.

' Il le sait. Il le sait qu'on est pas capable de lire dans son esprit...murmura la Mort. C'est comme ça qu'il nous a eu...

— Evènement exceptionnel...bredouilla Hypnos, les bras ballants.'

La Mort se dégagea doucement du Sommeil avant de lui secouer gentiment les épaules :

' C'est fini, maintenant. Il ne peut pas nous retrouver... '

Hypnos empoigna avec force les épaulettes de son frère ce qui lui fit perdre légèrement l'équilibre sur le coup, tout en continuant à fixer le sol :

' Maman est là, mes trésors...Maman vous protégera des vilains monstres...Parce que Maman est forte...Parce que Maman vous aime..., fit le Doré d'une voix sombre. Parce que Maman sait que vous n'êtes pas des vilains garçons... '

Les cheveux collés par la pluie sur le front, l'eau s'infiltrant dans le surplis, la boue implacable et salissant chaque parcelle majestueuse de son être, Hypnos était à deux doigts de la rupture. Il avait envie d'hurler à plein poumon, de repousser son frère au loin, de se rouler en boule dans un coin et ne plus en sortir, de frapper, de tuer tout ce qui se trouvait sur son passage. De détruire tout ce qui pouvait exister.

Les mains tremblantes, Thanatos retira les mèches dorées qui couvraient le visage de son jumeau qui avait une crise d'angoisse, la respiration haletante, le ventre noué, le coeur à deux doigts d'exploser.

' Thanatos, je...commença Hypnos en haletant, ne sachant plus se contrôler. Je suis désolé...C'est de ma faute...

— Ne dis pas ça, souffla son frère d'une voix qui se voulait rassurante.

—...Quand...Quand il s'est disputé avec maman...J'aurais dû...j'aurais dû... '

La Mort enlaça avec force les hanches de son jumeau contre elle avant de poser la tête contre son épaule.

' J'ai...j'ai ENDORMI ZEUS ! gémit Hypnos. Thanatos, j'ai endormi le dieu des dieux ! J'ai...Et j'ai pas été capable de protéger maman...J'ai pas été capable de...

— Nous étions jeunes, tenta l'Argenté.

— Mais nous étions des dieux à part entière ! Je ne peux pas....'

Thanatos ne trouva rien d'autres à faire que de le laisser sangloter dans ses bras. Il lui caressa gentiment le dos du revers de la main, lui donna des coups de tête affectueux, se serra un peu plus contre lui tandis que son homologue enfouit sa tête dans le cou de l'Argenté.

Quand Hadès vint ce jour-là, ce jour-là de Juin, Nyx sut qu'elle allait payer sa neutralité dans le schisme qui s'abattait au Mont Olympe. D'un côté les partisans pour Athéna, d'un autre côté ceux pour Poseidon, de l'autre...Hadès.

Le ton monta très rapidement entre les deux divinités. La Nuit fit bien comprendre qu'elle ne participera pas à cette guerre qu'elle jugeait grotesque. Que les ténèbres qu'elle apportait aux humains resteront toujours douces et paisibles. Que jamais elles ne serviront d'armes. Que jamais elles seraient synonymes de peur, de mort ou de destruction. Elle avait beau être une divinité primordiale, une des rares personnes à avoir la possibilité de dire non à Zeus ou une quelconque autorité sur lui, elle n'était pas une guerrière. Elle ne pouvait pas semer le chaos et la destruction sur Terre sous prétexte que les humains méritaient d'être châtié. Elle ne pouvait non plus se résigner à les protéger car elle avait des doutes sur la véracité des propos d'Athéna. Peut-être que le coeur des humains était vraiment impur. Peut-être qu'Athéna voulait aussi la Terre et que cette protection qu'elle semblait vouloir leur procurer n'était qu'une façade pour que les humains acceptent son règne. Nyx ne voulait pas savoir. Elle n'avait jamais voulu se ranger d'un côté ou de l'autre des dieux de l'Olympe. Elle s'était repliée dans une petite maisonnette à la lisière d'un bois avec les deux seuls enfants dont elle avait encore la possibilité d'élever en dehors de cette volonté de contrôler toute forme de vie sous prétexte qu'ils étaient des divinités. Et elle savait très bien qu'une personne étant capable de contrôler la Mort serait un tant soit peu dangereux. Surtout si elle n'était pas là. Surtout si sa présence en tant que mère ne pouvait plus apaiser le caractère de son jumeau d'argent. Elle ne voulait pas que ses enfants deviennent des machines de guerre, au service d'un dieu aussi ridicule que Hadès. Qu'il fasse des enfants et qu'il les mène à la guerre ! Qu'il ne vienne pas chercher ceux des autres.

Non. Il ne touchera pas à ses jumeaux.

Les jumeaux restèrent un long moment collés l'un à l'autre dans la boue. Thanatos jetait des coups d'oeil aux alentours, à l'affut du moindre danger, tout en caressant du bout d'un doigt la longue chevelure dorée de son jumeau. Les sanglots de ce dernier semblaient s'estomper tandis que la pluie continuait à tomber inlassablement. La Mort n'arrivait pas à savoir où ils se trouvaient en ce moment. Encore la preuve qu'il était seulement capable de contrôler la douce faucheuse et que le reste était plutôt une épreuve dominée par le hasard. Il avait juste voulu qu'ils partent le plus loin possible. Et les voila dans un bois, trempés — même s'ils possédaient encore leur surplis, dans la boue. Enlacés.

Aussi loin qu'ils pouvaient se souvenir, les jumeaux n'avaient jamais été très friands des démonstrations affectives. Même celles de leur mère pouvaient paraître une véritable torture. Ils aimaient son contact, sa douceur et tout ce qu'une mère pouvait apporter. Des câlins pour des câlins, ils ne supportaient pas.

Ce n'était pas Thanatos qui se plaindrait des moments où Hypnos se collait à lui le soir lors de violent orage parce que l'argenté ne voulait pas reconnaître qu'il avait peur. La Mort avait peur de rien. Il n'avait jamais eu peur.

Même pas de la fois où Hypnos avait disparu.

C'était une journée de printemps comme toutes les autres. Leur douce mère avait opté pour un pique-nique tranquille au bord d'une rivière. Les jumeaux âgés de peut-être quatre ans — aucun des deux ne s'en souvenait vraiment

— avaient les pieds dans l'eau, les yeux rivés sur les poissons allant ça et là, nageant entre les cailloux.

Thanatos tendit les bras vers un, essayant de l'attraper de ses doigts frêles. Tout ce qu'il réussit à faire était d'éclabousser son frère. Les cheveux trempés, le Sommeil secoua la tête avant de se jeter sur son frère pour le pousser dans l'eau. La Mort l'évita, laissant son jumeau tomber de tout son long dans la rivière. L'Argenté tira la langue en direction d'Hypnos qui s'agenouilla, l'eau lui arrivait jusqu'à la poitrine mouillant sa belle toge blanche aux contours dorés avant de se mettre à pleurer à chaudes larmes, ses petites mains collées à ses yeux monochromes. Son frère, penaud, se rapprocha de lui pour le consoler. Il posa sa main droite sur le sommet du crâne. A ce contact, Hypnos lui saisit le poignet et l'entraîna dans l'eau avant de se relever, de tirer la langue et de partir clopin-clopant vers sa mère assise dans l'herbe près du bord de la rivière. Trempé jusqu'aux os, Thanatos exprima une moue de colère, les sourcils froncés. Très bien. Le Sommeil l'avait défié.

Après un goûter et une histoire racontée que la Mort n'avait même pas daigné écouter — plus intéressée par sa vengeance que par sa mère, Nyx décida que c'était l'heure de rentrer. Tenant la main du Doré dans sa main gauche, et l'Argenté dans la droite, la divinité primordiale, un sourire d'une douceur inégalée, se mit mis à marcher en direction du bois. Durant une bonne partie du voyage qui devait les mener vers la petite maisonnette, les jumeaux se défièrent du regard. Tout cela n'était qu'un jeu. Du moins, cela était dans l'esprit du Sommeil.

Beaucoup plus tard, alors que Nyx était partie remplir son devoir de déesse de la Nuit, Thanatos sortit de son lit pour aller réveiller son frère qui dormait à poing fermé, le doigt en bouche. Il le secoua jusqu'à obtenir un grognement. Le Sommeil attrapa son coussin avant de le lancer sur son frère pour qu'il le laisse tranquille. La Mort saisit au vol le coussin, le jeta un peu plus loin avant de s'emparer du bras de son frère et de le tirer très fort vers lui pour le faire lever. Résigné, le Sommeil s'assit au bord de son lit avant de bailler à s'en décrocher la mâchoire et de se frotter les yeux. Thanatos se dirigea vers la porte de la chambre, se mit sur la pointe des pieds pour attraper la poignée avant d'ouvrir d'un coup précis. Le Sommeil se laissa glisser sur le sol, à moitié réveillé et suivit son frère sans se rappeler qu'ils n'avaient pas le droit de quitter leur chambre pendant les absences de leur mère. De toute manière, ils n'allaient pas loin n'est ce pas ?

Arrivés à la porte d'entrée de la maisonnette, Thanatos tira un coup sec sur la poignée sans la faire bouger. Evidemment, Nyx les avait enfermés. Hypnos bailla pour la dixième fois au moins de la soirée tandis que son frère se dirigea vers la fenêtre de la salle où ils se trouvaient. Il se mit sur la pointe des pieds pour tenter d'agripper la poignée. Sans succès. Le Doré vint près de lui et, sans prononcé un mot, ils se regardèrent ensuite la fenêtre. Thanatos fit la courte-échelle à son frère qui se hissa jusqu'à la poignée avant d'ouvrir grand la fenêtre. La Mort donna le dernier coup de pouce pour que son jumeau se hisse complètement sur le rebord de la fenêtre. Avant même qu'il eut le temps de réagir, le Sommeil tomba de l'autre côté, la tête la première. Il ne se fit pas vraiment mal, juste quelques égratignures sur les genoux. Thanatos tenta de suivre son frère. Rien à faire. Il n'arriva pas à se hisser sur le rebord. Il eut rapidement l'idée de prendre une des chaises de la cuisine et de l'utiliser pour sortir. Il n'eut alors aucune difficulté à suivre le chemin de son frère. Il se laissa tomber gracieusement sur ses pieds nus. L'herbe lui chatouillait entre les orteils. Instinctivement, la Mort porta son doigt en bouche et regarda autour d'elle.

Le grand jardin derrière la maison. Que de l'herbe. Un grand chêne où se reposait quelque fois leur mère tandis qu'ils jouaient ensemble près d'elle. Plus loin, les arbres du bois se dessinaient dans l'obscurité de la nuit.

Et Thanatos se rendit compte qu'il était tout seul.

Il jeta des coups d'oeil à gauche, à droite, courut d'un côté à l'autre. Rien. Hypnos avait tout simplement disparu. Une boule d'angoisse se forma dans le ventre de la petite divinité. Il voulait jouer avec son jumeau dehors et dire à sa mère que c'était le Doré qui avait eu cette idée. Comme cela, elle le punirait lui. Une vengeance simple. Il n'avait pas voulu se retrouver tout seul, comme cela.

Et si quelqu'un l'avait enlevé ? Et s'il s'était fait dévorer?

D'une voix frêle, Thanatos appela sa moitié. Il se mit à marcher vers le grand chêne, l'index en bouche. Après plusieurs minutes sans réponse, la Mort se mit dos contre l'arbre avant de laisser couler des larmes et de recommencer ses appels.

Tout seul. Il était bel et bien tout seul. Il détestait cette sensation. Et il continuera à la détester à l'âge adulte. Et cette angoisse grandira d'année en année pour devenir son plus pire cauchemar. Hypnos n'en saura rien. Il continuera à lui faire la morale devant les autres chevaliers d'Athéna avant de partir et de le laisser seul. Il continuera à lui dire qu'il était assez fort pour se débrouiller seul.

Seul.

Le Sommeil avait trouvé un moyen d'abandonner la Mort, sa moitié, son frère.

Et, tandis que le vent se levait, Thanatos laissa échapper un cri d'effroi, les joues baignées de larmes.

Tout seul.

Il était simplement tout seul.

Chapitre IV : Fraternisation

Cube ne cessait de marmonner, l'oreiller sur la tête, qu'il devait rester calme. Non et non. Il ne cédera pas à la tentation. Ce n'était pas comme si Sylphide du Basilic était en train de ronfler depuis deux heures maintenant dans la pièce d'à côté. Ce n'était pas comme si Myû parlait dans son sommeil, dans une autre chambre. Et pour le peu que le cubain comprît, le spectre du Papillon faisait éloge des ailes si magnifiques d'une de ses Fairys. Laquelle ? Cube en avait strictement rien à faire !

Non, non. Tout cela était dans l'imagination du spectre. Du moins, il s'en convainquait sinon il allait en perdre la tête. Et pour un dullahan, c'était peu dire.

Il devait se lever dans trois heures. La Harpie l'avait réveillé pour une histoire de réunion d'urgence le lendemain matin en soulignant le fait que les dieux jumeaux étaient partis des Enfers. Elle ne pouvait pas tout simplement mettre un mot en dessous de la porte comme toute personne normalement constituée aurait fait ? Non, bien sûr. Ce serait trop demandé. Comme ce serait bien trop demandé de construire des murs plus épais que le tissu ornant les jambes des femmes chevaliers.

Cube jeta son oreiller au loin de dépit avant de s'asseoir sur le bord de son lit et de prendre son visage entre ses mains.

Il était tout aussi surpris que ses compères de la réaction du dieu Hadès à cette petite fête. Le dullahan avait aussi noté que les jumeaux ne semblaient pas du tout apprécié la situation. Ils avaient fait la tête toute la soirée. Le spectre aurait pensé qu'ils allaient leur mener la vie dure comme ils aimaient le faire tout le long de la journée. Au lieu de cela, le dieu de la Mort s'était contenté de remercier et de partir en trombe non sans oublier sa moitié qui avait l'air aussi ébahie que l'assistance.

Ce n'était pas la première fois que les jumeaux réagissaient étrangement. Pourtant, même si cela leur arrivait de se disputer avec le seigneur Hadès, cela passait généralement par des éclats de voix de plus en plus hauts jusqu'à ce que le Sommeil finît par plaquer sa main sur la bouche de son frère, de présenter ses excuses en son nom, de s'incliner plus bas que terre et de partir à Elysion en amenant par les ailes l'Argenté non sans promettre au dieu des Enfers que cela ne se reproduira plus. Foutaises, bien entendu. Cube ne cessait d'assister à des véritables règlements de compte entre les jumeaux et son maître. D'ailleurs, il était intéressant de notifier que c'était toujours Thanatos qui s'énervait et toujours Hypnos, soupirant, qui le calmait de toutes les manières possibles. Les motifs des disputes étaient tout aussi absurdes. Bien sûr, le spectre ne comprenait pas à chaque fois de quoi ils parlaient. Pour le peu qu'il pût comprendre, cela avait toujours quelque chose à voir avec la gestion des Enfers. Hadès reprochait aux jumeaux de ne pas assez s'impliquer tandis que l'Argenté répliquait que ce n'était pas leurs affaires et qu'ils avaient autre chose à faire justement que de souhaiter la bienvenue aux âmes ou à astiquer la gamelle de Cerbère. Dans le meilleur des cas, le Sommeil arrangeait le problème. Dans le pire des cas, les jumeaux partaient bouder une semaine avant de revenir comme si de rien n'était. Et Hadès ne faisait que soupirer et oublier tout cela.

Donc, pourquoi cela ne serait-il pas le cas encore aujourd'hui ? Parce que Hadès avait simplement craqué ? Peut-être que les jumeaux étaient partis se défouler à la surface avant de revenir les ailes entre les jambes et de promettre de promener le chien des Enfers un peu plus souvent.

En fin de compte, que pouvaient faire les spectres dans cette situation à part attendre ? Car même s'ils apprenaient la position des deux frères, qui leur disait qu'ils allaient sagement revenir ? Cube en était certain : au mieux, ils se retrouveront transformés en oreillers, au pire..Au pire, il ne savait pas. Attendre, c'était pour lui la meilleure solution.

Ou alors, décortiquer le reptile d'à côté avant de calciner l'insecte de l'autre.

Passablement énervé, Cube se leva d'un bond avant de sortir de sa chambre, portant juste un pantalon noir. Il ferma doucement derrière lui avant d'arpenter le couloir faiblement éclairé par des torches. Un peu de marche lui fera du bien.

Il déambula de couloirs en couloirs jusqu'à arriver aux cuisines. Bon, quelque chose pour se caler l'estomac l'aidera peut-être à trouver le sommeil. Il ouvrit un des portes à double battant avant de s'engouffrer dans une pièce lugubre et faiblement éclairée.

Le spectre s'arrêta net. Il n'était pas seul. Il cligna plusieurs fois des yeux pour tenter de distinguer la silhouette se trouvant à quelques pas de lui, assise à la table, le dos tourné. Il s'approcha d'un pas lent, ses chaussures claquant contre le sol marbré de la pièce. La personne ne daigna même pas se retourner, l'ignorant complétement. Quand Cube fut à moins de deux mètres, il comprit qui était cette personne avant de se raidir, presque paralysé. Il voulut faire demi-tour discrètement pour disparaître aussi vite qu'il était venu. Il fit un pas en arrière tandis que la personne tourna légèrement la tête vers lui.

Et dans la faible lueur des torches, Cube du Dullahan découvrit le visage sinistre du dieu des Enfers. Et pour une des rares fois dans sa vie, le spectre ne savait plus ce qui était le plus effrayant pour lui : Hadès ou les souris. Parce que les

souris, il fallait le dire, c'était des petites saletés.

Ce ne fut pas agenouillé dans la boue sous une pluie battante que Thanatos se réveilla ce matin-là mais allongé dans un lit ' presque confortable '. Presque, si on pouvait oublier le fait qu'il portait toujours son surplis. Son dos le faisait énormément souffrir. Cachées dans une toge couverte de boue, les ailes divines de la Mort n'étaient pas du tout ce que l'on pouvait qualifier de ' douillet '. Outre le fait que ces trucs des plus extravagants — pour ne pas dire ' ne ressemblant pas à grand-chose ' — l'empêchaient par moment de marcher tranquillement dans son propre temple. Faire tomber des objets sans y prêter attention était monnaie courantes quand le jumeau avait l'audace de ne pas revêtir sa toge, au grand dam des nymphes, passant quelque fois toute la journée à suivre leur dieu à la trace pour remettre les objets à leur place ou à fondre en larme. Cela dépendait de l'état de l'objet après le passage de l'Argenté.

Au moins son frère, lui, avait des plumes de paon. Et ces choses prenaient, certes, beaucoup de place mais en hauteur. Il ne paraissait pas plus large que haut, lui. Bon, il était de notoriété publique que le dieu du Sommeil avait la fâcheuse tendance à cogner contre les lustres avec ses extensions de surplis. Cela n'arrivait pas souvent puisque tous les plafonds du palais du dieu Hadès ou ceux des temples d'Elysion étaient à une hauteur plus que raisonnable. Bon, il restait le cas des portes. Même sans leur surplis, cela avait toujours été un problème pour les jumeaux. Leur taille voisinant les deux mètres leur avait toujours porté préjudice. Par contre, cela était plus qu'avantageux quand il s'agissait d'impressionner — ou plutôt d'effrayer — les spectres ou même Pandore. Certes, certains spectres leur arrivaient presque à la tête (par exemple Rhadamanthe qui n'avait que trois ou quatre centimètres de moins que les jumeaux). Ou même les dépassaient : Gigant du Cyclope et le spectre du Golem pour ne citer qu'eux. Cependant, il n'était pas certain que ce fût une question de prestance, de taille, de surplis qui rendait les dieux jumeaux si effrayants. Sans doute l'imprévisibilité du dieu de la Mort. Ou peut-être le fait que personne ne sût vraiment ce que pensait le dieu du Sommeil, caché derrière un masque glacial.

Néanmoins, une chose était certaine : la Mort avait démontré qu'elle n'en faisait qu'à sa tête. Encore une fois.

L'Argenté n'écoutait personne à part lui-même. Il n'écoutait même pas son propre frère. Il était conscient que son excès de confiance avait eu des répercussions plus que malheureuses. C'était le premier à se faire enfermer dans cette fichue boîte à chaque guerre sainte. Son frère suivait quelques heures plus tard. Des jours voire des années de mises au point en découlaient. C'était toujours les mêmes reproches, les mêmes arguments, les mêmes promesses. Ils finissaient par s'isoler dans un silence pesant jusqu'à leur délivrance. Ce n'était pas faute d'avoir essayé de se remettre en question. Le Sommeil approuvait le fait qu'il devait se rendre plus souvent sur le champ de bataille, même s'il détestait ça, pour prêter main forte à son frère. Ce dernier avait tout aussi conscience que foncer dans le tas ne servait pas toujours à quelque chose. Coopération et réflexion. Ce n'était pas si compliqué en fin de compte. Pourtant, à chaque fois, les mauvaises habitudes reprenaient leurs droits. Thanatos n'écoutait pas, tuant tout ce qui était sur son passage tandis que Hypnos restait derrière à réfléchir à un plan pour ne pas commettre de mort inutile.

Cette nuit-là, pourtant, aurait dû faire comprendre au dieu du Sommeil que le combat était parfois inévitable. Il n'avait pas cherché à s'enfuir ou à faire une farce à son jumeau. Juste un lièvre passant par là. Et à quatre ans, même pour un dieu, cet animal galopant vers la lisière du bois était la plus belle des tentations. Alors, tandis que son frère cherchait un moyen pour le rejoindre dans le jardin par la petite fenêtre, le Sommeil se mit à courir, sans prêter attention à la direction empruntée.

L'herbe lui caressant la plante des pieds, les yeux rivés sur l'animal à longues oreilles, le dieu du Sommeil s'engouffra dans le bois. Il courut de plus en plus vite, essayant tant bien que mal de gagner cette course. Il longea la rivière où il avait passé quelques temps plus tôt dans la journée avec sa mère. Sa toge se prit à maintes reprises dans les branchages des arbustes au niveau de ses genoux.

Après quelques minutes qui lui parurent des heures, le souffle haletant, le Sommeil s'arrêta. Il jeta un regard autour de lui : des arbres dont les branches semblaient toucher le ciel étoilé, des ronces aux épines menaçantes, le sol boueux et salissant ses pieds ainsi que ses mollets.

Le Doré n'avait aucune idée de l'endroit où il se trouvait. Il ne voyait plus la rivière ni même le toit de la maisonnette où il habitait. Il porta son doigt en bouche, essayant de contenir les larmes qui montaient irrémédiablement. Il fit quelques pas au hasard, espérant apercevoir quelque chose qu'il connaissait pour le guider. Il ne prêta même pas attention au lièvre mangeant tranquillement près d'un buisson. Il ne lui fallut pas plus d'une minute avant d'éclater en sanglot, à deux doigts d'hurler à pleins poumons tandis que son jumeau, de l'autre côté, en faisait de même.

Il ne fallut longtemps aux cris et aux pleurs des dieux jumeaux pour atteindre les cieux ainsi que parvenir aux oreilles de la divinité primordiale de la Nuit. Elle abandonna les Cieux sur le champ avant d'apparaître près de la maisonnette. Elle aperçut la petite silhouette de Thanatos pleurant à chaudes larmes près du grand chêne avant de le rejoindre au pas de course, sa toge blanche et ses longs cheveux noirs voletant derrière elle.

Le dieu de la Mort ne fit même pas attention à la voix de sa mère ni même au fait qu'elle s'était agenouillée devant lui, lui ébouriffant les cheveux d'un geste affectueux.

Il était parti. Lui, son frère, son jumeau l'avait abandonné.

Thanatos voulait juste que Hypnos se fît gronder par sa mère. C'était tout. Et maintenant, c'était lui qui était puni en se

retrouvant tout seul.

Et si son frère avait été dévoré par un des monstres mythologiques ou des animaux qui traînaient près de chez eux ? Et si Hypnos était parti pour toujours et ne souhaitait même plus lui parler ou jouer avec lui ?

Nyx prit délicatement Thanatos dans ses bras, essayant de calmer ses pleurs le mieux qu'elle le pouvait en chantonnant ou en le berçant doucement. L'enfant sanglota de plus belle avant de s'agiter dans tous les sens, donnant des coups de pieds dans la déesse, gardant ses mains fermées sur les yeux noyés de larmes.

La Nuit faillit tomber en arrière sous les assauts de son fils. Elle lui ordonna d'une voix ferme de se calmer, ce qui redoubla l'hystérie de la Mort. Tout ce qu'avait cette dernière en tête était la disparition de son frère. Ou plutôt son abandon pur et simple.

Thanatos se tut soudainement. Il cligna ses yeux argentés rougis par les larmes tandis que sa mère lui arbora un sourire affectueux. La Mort agita ses bras, désigna du doigt quelque chose derrière la déesse. Cette dernière jeta un oeil par-dessus son épaule avant d'apercevoir son deuxième jumeau, débout près d'un buisson, sa toge déchirée de toute part, un lièvre apparemment endormi dans les bras.

Nyx déposa Thanatos sur le sol avant que ce dernier n'accoure vers son frère. Hypnos semblait ailleurs, les joues rosies par les larmes, regardant fixement sa mère. Il ne savait pas exactement comme il avait réussi à endormir l'animal qui s'était éclipsé à quelques mètres de lui près de la rivière. Il ne savait pas non plus pourquoi un homme en armure sombre était entrain de tenir l'animal par les oreilles, un sourire sardonique arborant son visage.

Le Sommeil n'avait pas compris pourquoi cet homme lui avait jeté l'animal dans les bras, en lui déclarant que les dieux avaient autre chose à faire que de poursuivre des créatures inférieures. Et avant que l'être en armure eût pu approcher le Doré, celui-ci avait vu sa mère descendre des Cieux. Et, sans y réfléchir à deux fois, le Sommeil s'était mis à courir en suivant la direction de la lumière de sa mère, le lièvre dans les bras.

Nyx ramena les deux petites divinités dans leur chambre avant de prendre l'animal et d'expliquer qu'il fallait le relâcher car ce n'était pas ' gentil ' de le garder contre son gré (Nyx craignait surtout que ses jumeaux décidassent de créer un refuge pour animaux chez elle). Hypnos ne fit pas attention aux paroles de sa mère, trop occupé à tenter d'attraper son frère courant dans tous les sens, en riant comme si tout ce qui s'était passé cette nuit s'était déjà évaporée de sa mémoire.

La Nuit soupira, laissant ses enfants jouer à ' Chat ' tandis qu'elle se dirigea vers le jardin, le lièvre dans les bras.

Elle s'arrêta net. Quelque chose clochait. Elle examina l'animal sous tous les angles à la lumière de la lune avant d'étouffer un petit cri de surprise.

Le lièvre ne dormait pas : il était tout simplement mort.

Etait-ce Thanatos qui l'avait tué par inadvertance en s'agitant dans tous les sens quand il avait vu son frère revenir ? Pour la divinité primordiale, il n'en était pas autrement.

...Ou peut-être ? Nyx soupira avant de secouer la tête. Elle s'imaginait des trucs, c'était tout. C'était tout à fait possible que l'animal fût mort de mort naturelle dans les bras de son fils...même s'il semblait en parfaite santé.

Thanatos était le dieu qui contrôlait à la Mort. Lui et lui seul pouvait arracher les vies des êtres sans les toucher.

Du moins, la divinité primordiale l'espérait.